

D'UNE GUERRE L'AUTRE

PAROLES DE FRANÇAIS DANS LA TOURMENTE



MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE PENGUY
TEXTES RÉUNIS PAR AGNÈS VALENTIN
CRÉATION MUSICALE : JEAN-MICHEL DELIERS ET DENIS ZAIDMAN

Compagnie
eCyclone
www.compagnie-cyclone.com

Actualités :

- Le **20 septembre** à Noisy-le-Grand (centre culturel de la villa Cathala)
- Le **21 septembre** à Lyon (Musée National de la Résistance)
- Le **11 octobre** à la bibliothèque Oscar Wilde pour une lecture d'extraits en présence des artistes (Paris 20^{ème})
- Du **9 octobre au 23 novembre** 2014 au théâtre de Ménilmontant (Paris 20^{ème}). Les jeudi, vendredi, samedi à 19h et dimanche à 18h
- Les **6 et 7 novembre** 2014 à Emerainville (matinées scolaires)



Direction artistique :

Philippe Penguy, 06 60 76 07 63
cyclone@free.fr

Diffusion/presse :

Adrienne Louves 06 22 16 26 74
louvesadrienne@gmail.com

www.compagnie-cyclone.com

Table des matières :

- Note d'intention
- Les textes
- Les musiques
- Quelques extraits
- Dimension pédagogique du spectacle (à l'intention du public scolaire)
- Les comédiens
- Les musiciens
- Parcours de la compagnie Cyclone
- Fiche technique



©Stéfania Iemmi



©Stéfania Iemmi

Note d'intention

Conçue au départ pour les « Nocturnes du Musée de l'Armée », à l'Hôtel National des Invalides, sous la forme d'un parcours-spectacle, cette proposition littéraire, musicale et théâtrale est à présent disponible dans une version qui peut s'adapter à une présentation dans une médiathèque, un mémorial, un théâtre ou un musée.

Au delà de l'intérêt historique, nous souhaitons également mettre l'accent sur la dimension littéraire et artistique de ce programme. En effet, les auteurs les plus prestigieux, de Guillaume Apollinaire à Louis-Ferdinand Céline, d'Alphonse Daudet à Paul Eluard, sont convoqués à l'heure d'écrire une histoire des deux guerres mondiales. Témoins de leur époque, parfois engagés sur les champs de bataille, ils donnèrent à leurs récits une dimension poétique et dramatique absolument bouleversante. Pour autant, nous n'avons pas oublié les anonymes, les sans-grade, témoins et souffre-douleurs de ces années noires. Leurs écrits font naître chez ceux qui les écoutent une émotion et une empathie palpables. Nous interrogeant sur la force de ces textes, nous constatons que ces époques sont encore proches de nous, qu'elles font partie non seulement de la mémoire collective de tous, mais aussi de la mémoire familiale de chacun. Il n'est pas si loin, il est encore présent, ce moment où une mère, une grand-tante évoquent l'exode et les tickets de rationnement, le frère parti au front, les voisins arrêtés par la Gestapo. Et c'est ce passé si proche et si lointain, à l'heure de la révolution numérique, qui fait que les jeunes générations sont touchées par ces écrits, que les débats autour de ces périodes sont encore si passionnés. Les deux guerres mondiales ont façonné notre monde, les soubresauts économiques et boursiers de l'entre-deux-guerres font écho à nos propres incertitudes quant à la finance mondiale, le spectre du pouvoir totalitaire ressurgit à chaque élection majeure, que ce soit dans notre pays ou bien sur le plan mondial.

Et puis il y a les discours. Ceux des hommes politiques. Là en revanche, s'inscrivent la netteté d'une opinion, la force d'un engagement, ou bien le renoncement aux idéaux et l'aliénation de la liberté. Et c'est ainsi que reviennent les fantômes de Clémenceau, de Churchill, celui de de Gaulle mais aussi de Pétain. Nous avons voulu une forme parfois grave, mais également ludique, nous apercevant que l'humour et la grâce d'une chanson font souvent passer au premier plan des idées simples telles que la résistance à l'oppression et la dénonciation des pouvoirs abusifs, et que lorsque la liberté revient ou que la guerre se termine, la joie éclate dans les cœurs et se répand à la vitesse de l'éclair.



©Stéfania Iemmi

Les textes

Le montage de textes réalisé par Agnès Valentin court de la déclaration de la Première Guerre mondiale en août 1914 jusqu'à la libération en 1945. On y trouve des récits d'auteurs célèbres, des extraits de discours d'hommes politiques, des poèmes, des correspondances de soldats, des récits autobiographiques, des chansons, des extraits radiophoniques...

Ainsi se croisent **Alphonse Daudet** et **Raymond Poincaré**, **Guillaume Apollinaire**, le soldat français **Alphonse Guizard** ou le caporal allemand **Karl Fritz**. On peut y entendre des extraits de « La Madelon », des improvisations à l'harmonica, une valse à l'accordéon. On y parlera du sacrifice des Sénégalaïs au Chemin des Dames, de la chappe de plomb dans la France des années 40 sous la plume de **Jean Guéhenno** ou de **Charlotte Delbo**, on entendra en contrepoint les messages de la B.B.C rédigés par **Pierre Dac**. Sans oublier bien sûr **Paul Eluard** et **André Malraux**, « Le chant des partisans » ou « Fleur de Paris ».

Ce matériau foisonnant, riche, émouvant, drôle parfois, soutenu de temps à autre par les instruments de musique, est une formidable invitation à la mémoire, un spectacle autant qu'un outil pédagogique. Les années qui arrivent nous invitent à la réflexion sur cette période à l'occasion du centenaire de la déclaration de la guerre de 1914-1918, ou encore des soixante-dix ans du débarquement en Normandie et de la libération de la France occupée.

Il serait trop long de dresser dans ce dossier la liste de tous les textes utilisés, mais nous pouvons bien sûr en discuter ensemble et vous la fournir au besoin.



©Stéfania Iemmi



©Stéfania Iemmi



©Stéfania Iemmi

Les musiques

Les instruments : accordéon diatonique, saxophone soprano, harmonica, chalumeau, tambour. La musique tant vocale qu'instrumentale, contrepointe à sa façon ces *Paroles de Français dans la tourmente*, en accompagnant, commentant, dramatisant et reliant les différents chapitres du spectacle, au cours duquel sont entendues des « chansons d'époque », des musiques de danse, et diverses ambiances sonores évocatrices, qu'elles soient écrites ou improvisées sur le moment.



©Stéfania Iemmi

Quelques extraits

« Août 1914 : c'était la pleine moisson. Quand on a entendu les cloches sonner, on s'est tous demandé pourquoi. Le garde champêtre nous a annoncé la nouvelle avec son clairon (...) : « C'est la guerre, c'est la guerre ! (...) Mais avec qui ? (...) Ben les Allemands ! Les Allemands nous ont déclaré la guerre. »

La mobilisation dans les Alpes, extrait d'*Une soupe aux herbes sauvages* **d'Emilie Carles**, récit autobiographique paru en 1978.

Mourmelon-le-Grand, le 6 avril 1915

« Ma Lou, je coucherai ce soir dans les tranchées
Qui près de nos canons ont été piochées
C'est à douze kilomètres d'ici que sont
Ces trous où dans mon manteau couleur d'horizon
Je descendrai tandis qu'éclatent les marmites

Pour y vivre parmi nos soldats troglodytes
Le train s'arrêtait à Mourmelon le Petit
Je suis arrivé gai comme j'étais parti
Nous irons tout à l'heure à notre batterie
En ce moment je suis parmi l'infanterie
Il siffle des obus dans le ciel gris du nord
Personne cependant n'envisage la mort (...) »
Extrait des *Poèmes à Lou*, **Guillaume Apollinaire**



©Stéfania Iemmi

- . « A part cinq minutes par mois, le danger est très minime, même dans les situations critiques. » (*Le Petit Parisien*, 22 mai 1915)
 - . « Les blessures par balles ne sont pas dangereuses ! Les gaz asphyxiants, eux, ne sont pas bien méchants ! » (*Le Matin de Paris*, 27 avril 1915).
 - . « Blessé, le soldat français souhaite écourter sa convalescence pour repartir au front le plus tôt possible. » (*Le Petit Journal*, 5 mai 1916).
 - . « Le soldat français se demande ce qu'il pourra bien faire quand la guerre sera finie. » (*Le Petit Parisien*, 22 mai 1915).
- Extraits de divers journaux sur la thématique du « bourrage de crâne ».

« Venant du dedans
Venant du dehors
C'est nos ennemis
Ils viennent d'en haut
Ils viennent d'en bas
De près et de loin
De droite et de gauche
Habillés de vert
Habillés de gris
La veste trop courte
Le manteau trop long
La croix de travers (...) »

Extrait du poème, *Bêtes et méchants*, de **Paul Eluard**, faisant partie du recueil *Au rendez-vous allemand*, paru en 1945.

« 19 juin 1940

Hier soir la voix du général de Gaulle à la radio de Londres. Quelle joie d'entendre enfin, dans cet ignoble désastre, une voix un peu fière. (...) Nouvelle aventure de notre liberté. »

Extrait du *Journal des années noires* de **Jean Guéhenno**, paru en 1947.

« Vendredi 10 juillet 1942

Nouvelle ordonnance aujourd'hui, pour le métro. D'ailleurs, ce matin, à l'Ecole militaire, je me préparais à monter dans la première voiture lorsque j'ai brusquement réalisé que les paroles brutales du contrôleur s'adressaient à moi : « Vous là-bas, l'autre voiture. » (...)

Les juifs n'auront plus le droit non plus de traverser les Champs-Elysées. Théâtre et restaurants réservés. La nouvelle est rédigée d'un ton naturel et hypocrite, comme si c'était un fait accompli qu'en France on persécutait les juifs, un fait acquis, reconnu comme une nécessité et un droit. (...)

Extrait du *Journal d'Hélène Berr*, publié en 2008.

« La vache saute par-dessus la lune.

Le grand blond s'appelle Bill.

Michel-Ange et Raphaël sont immortels.

Tante Amélie fait du vélo en short.

L'infirme veut courir. »

Extraits de messages radiodiffusés par **la BBC**.

« (...) La Résistance grandit, les réfractaires du travail obligatoire vont bientôt emplir nos maquis ; la Gestapo grandit aussi, la Milice est partout. C'est le temps où, dans la campagne, nous interrogeons les aboiements des chiens au fond de la nuit ; le temps où les parachutes multicolores, chargés d'armes et de cigarettes, tombent du ciel dans la lueur des feux des clairières ou des causses ; le temps des caves, et de ces cris désespérés que poussent les torturés avec des voix d'enfants... La grande lutte des ténèbres a commencé.

Le 27 mai 1943, a lieu à Paris, rue du Four, la première réunion du Conseil national de la Résistance. (...)

Extraits du *Discours* prononcé par **André Malraux** le 19 décembre 1964 lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon.



©Stéfania Iemmi

« C'est une fleur de Paris
Du vieux Paris qui sourit
Car c'est la fleur du retour
Du retour des beaux jours
Pendant quatre ans dans nos coeurs
Elle a gardé ses couleurs
Bleu, blanc, rouge
Avec l'espoir elle a fleuri
Fleur de Paris »

Refrain de la chanson, « *Fleur de Paris* ».

Dimension pédagogique du spectacle (à l'attention du public scolaire)

Ce spectacle tout public peut permettre aux collégiens et aux lycéens de plonger au cœur des événements majeurs de leur histoire que sont les deux conflits mondiaux du XXème siècle et de questionner la notion de mémoire collective et familiale.

Ces Français qui s'expriment dans la tourmente de la guerre sont des hommes politiques, des artistes mais aussi des anonymes, hommes et femmes, Français de souche ou non. Leur courage ou leur lâcheté, leurs peurs et leur révolte, leur désespoir et leur engagement interpellent le spectateur sur un plan émotionnel mais les invitent aussi à penser. Deux comédiens et deux musiciens endosseront des personnages, tour à tour témoins et acteurs de leur histoire et de la grande Histoire. La mise en scène dynamique alterne moments graves et d'autres plus légers, travaille sur les jeux d'ombre et de lumière, sur les sons (dissonances à l'accordéon et l'harmonica), une interactivité avec le public (messages de la BBC susurrés à l'oreille des spectateurs par exemple) et replace le spectacle dans une réelle contemporanéité.

Des liens directs peuvent être effectués avec les programmes d'histoire mais aussi avec les cours de littérature, de philosophie et même de langues étrangères (anglais et allemand notamment).

-Thèmes abordés en histoire :

Première Guerre mondiale : la déclaration de guerre et la mobilisation, le front : l'horreur des tranchées, l'arrière : mobilisation (les femmes dans la guerre) et souffrances (les problèmes du ravitaillement), « le bourrage de crâne », l'absurdité de la guerre, l'année 1917, l'armistice, le bilan de la guerre (des sociétés traumatisées).

Deuxième Guerre mondiale : la marche à la guerre, la France envahie et occupée, l'exode, l'armistice demandé par le maréchal Pétain, l'appel de Londres, une guerre idéologique : collaboration (le régime de Vichy, la politique antisémite, la milice, le STO, la propagande) et résistance (les mouvements de résistance, radio Londres, le rôle de Jean Moulin), la bataille de Normandie, la libération, le retour des camps.

Sources : extraits de discours (Clémenceau, de Gaulle, Malraux...), de lettres, de journaux, des témoignages comme ceux de Jean Guéhenno, de Hélène Berr, messages inventés par Pierre Dac pour Radio Londres, œuvres littéraires.

-Littérature :

Première Guerre mondiale : Alphonse Daudet (extrait d'une nouvelle, *La dernière classe*), Guillaume Apollinaire (extraits des *Poèmes à Lou*), Louis-Ferdinand Céline (extrait du *Voyage au bout de la nuit*) : réflexion autour de « la génération du feu », de ce que la guerre découvre de l'aventure humaine, de Céline et de son anti-héros : Ferdinand Bardamu.

Deuxième Guerre mondiale : des poètes engagés : Jacques Prévert (extrait de *L'avènement d'Hitler*) et Paul Eluard (extraits du recueil : *Au rendez-vous allemand*), des poèmes intéressants tant au niveau de la forme que du fond.

Hélène Berr : un journal publié récemment (2008) et préfacé par Patrick Modiano, un ouvrage salué pour sa sensibilité et ses qualités littéraires.

Charlotte Delbo, extrait d'*Auschwitz et après, tome 2*, une forme poétique pour parler de l'indicible.

-Philosophie : le spectacle ouvre des pistes de réflexions sur la liberté, le langage, l'Histoire, l'Etat, le pouvoir, la justice, permettant ainsi d'aborder des notions du programme de philosophie de terminale autour de la culture, de la morale et de la politique notamment.

Des ponts peuvent très souvent être établis entre ces différentes disciplines.

Comment préparer et associer les élèves au spectacle ?

-Rencontre-débat avec l'équipe artistique avant ou après la représentation

Echanges autour du choix des textes et chansons, du fil conducteur du spectacle, de la place de l'environnement sonore (improvisations), des partis pris de mise en scène.

-Ateliers de lectures avec les élèves

On peut travailler sur des textes ou chansons extraits du spectacle et qui les auront particulièrement touchés mais on peut aussi proposer d'autres textes sur ces thématiques des Deux guerres (exemple : d'autres lettres de poilus, d'autres extraits du journal d'Hélène Berr ou des passages de *La petite fille du Vel d'Hiv* d'Annette Müller, des lettres de fusillés, d'autres poèmes...)

Objectifs : comment lire un texte à voix haute ? Comment lire une lettre ? Un poème ?

On peut aussi envisager un travail choral sur des extraits de presse issus de divers journaux ou sur des messages de la BBC, ce serait alors un travail de lecture mais aussi d'écoute, de rythme.

Ces ateliers pourraient être menés conjointement par un(e) comédien(ne) et un musicien, ce qui permettrait d'explorer les rapports entre les textes et les sons. Comment s'opère l'interaction ?

-Proposition en direction des professeurs d'art plastique

Le spectacle amène à traverser une période riche en créativité, à l'origine de la naissance de l'art moderne. Il peut être l'occasion de revisiter l'expressionnisme, le cubisme, le dadaïsme, le surréalisme et l'art abstrait. Beaucoup de peintres se sont exprimés sur la guerre : Otto Dix, George Grosz, Marc Chagall, Fernand Léger, Pablo Picasso, Boris Taslitzky...

Comment représenter la guerre ? Représenter l'horreur, la peur, la révolte, le fanatisme, les soldats, les civils, les bourreaux ? « Peindre, c'est résister » comme le déclarait Picasso ? Travailler sur du figuratif ou du non figuratif ?

Un travail de collages ou de peinture pourrait être envisagé en partant des images que chacun s'est créées à partir du spectacle ou d'un choix de textes extraits du spectacle (focus sur une matière poétique ou des témoignages directs ?)

Philippe Penguy (mise en scène, jeu, chant)



©Stéfania Iemmi

Metteur en scène, comédien, auteur, il est co-fondateur et directeur artistique de la Cie Cyclone. Formé comme comédien à l'American Center, il joue régulièrement au théâtre (Charlemagne dans « La chanson de Roland », Pélée dans « Andromaque » d'Euripide, Nicolas Flamel dans « Les petites morts de Nicolas Flamel » de Véronique Langeley et Mathias Colnos, Hélicanus et différents rôles dans « Périclès, prince de Tyr » de Shakespeare, le grand Tui du palais et différents rôles dans « Turandot » de Brecht, le chevalier dans « L'heureux stratagème » de Marivaux...). Parallèlement à son parcours de comédien, il est l'auteur de neuf pièces de théâtre (« Rouge est le sang », « Le passager de la nuit », une trilogie sur le roi Arthur à destination du Jeune Public...). Il a également travaillé comme assistant à la mise en scène de Sylvain Lemarié pour « l'Odyssée », d'après Homère ainsi que comme assistant-réalisateur pour la chaîne de télévision « la Cinq » de 1989 à 1992.

En 2008 il écrit et met en scène « Mélisande et le père Noël », une création « Jeune Public » pour la ville de Vitré. Il conçoit et dirige six spectacles (« Les mousquetaires 1643 », « La salle d'Armes 1740 », « Duellistes sous le Premier Empire », « Les réminiscences », « Le salon littéraire de Madame Récamier », « Un vent de liberté ») à l'occasion de « La Nuit des Musées » et des « Journées du Patrimoine » en 2009, pour le musée de l'Armée à l'Hôtel National des Invalides. Pour ces spectacles, il fait délibérément le choix de 3 spectacles axés sur l'Escrime Artistique, destinés à être vus dans la Cour d'Honneur par plusieurs milliers de spectateurs, et de trois spectacles intimistes joués dans l'Auditorium Austerlitz, Le Grand Salon ou les allées du Musée. En 2011 il écrit et met en scène « Noce à la Villa » une commande pour la ville de Noisy-le-Grand. En 2012 il met en scène « Macbeth » de William Shakespeare, qui a été joué près de 70 fois au théâtre Le Ranelagh à Paris, au théâtre Berthelot à Montreuil ainsi qu'au théâtre Jacques Duhamel de Vitré.

Il dirige également des spectacles de rue pour la compagnie Cyclone (« Un jour au Moyen-Âge » spectacle à 15 personnages, joué depuis 2004), des ateliers d'écriture débouchant sur des spectacles théâtraux au sein des quartiers de la ville de Gonesse (« Les pitoyens » en 2006, « Du pain citoyen » en 2010). Ce dernier projet,

financé par la région Ile-de-France, La Politique de la Ville et la commune de Gonesse, a combiné ateliers d'écriture et de photographie et débouché sur plusieurs expositions et un spectacle joué à l'occasion des « Journées Citoyennes ».

Il a également fondé la section d'Escrime Artistique à Ivry-sur-Seine en 2001, ce qui l'amène à régler les combats de différents spectacles (« Bretagne en Marches », « Les faux jumeaux vénitiens », « Coucy à la Merveille »...). Il a par ailleurs écrit un roman, plusieurs nouvelles et travaille à un scénario de long-métrage.

Agnès Valentin (montage des textes, jeu)



©Stéfania Iemmi

Après avoir obtenu un premier prix d'art dramatique au Conservatoire National de région de Metz, elle a complété sa formation auprès de Stanislas Nordey, Philippe Ferran, Jean-Paul Denizon, Joël Pommerat et Alain Gautré. Elle a récemment participé à un travail de recherche sur le Théâtre de Sénèque sous la direction de Claude Degliame (*Cie Jean-Michel Rabeux*).

Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec la Compagnie Cyclone : elle vient d'interpréter Lady Macbeth dans « Macbeth » de Shakespeare, après avoir joué dans « Joutes verbales, joutes musicales » dont elle a réalisé le montage des textes pour les trois parcours proposés pour « Les Nocturnes » du Musée de l'Armée, « Noce à la villa » de Philippe Penguy, « Le salon littéraire de Madame Récamier » dont elle a également réalisé le montage de textes, « Mélisande et le Père Noël » conte écrit par Philippe Penguy, « Shéhérazade, l'enchanteresse », spectacle qu'elle a écrit d'après « les Mille et Une Nuits », « Du pain citoyen », spectacle créé à partir d'ateliers d'écriture menés sur la ville de Gonesse, « Les petites morts de Nicolas Flamel » de Mathias Colnos et Véronique Langeley (création contemporaine). Elle a auparavant participé à la création de « Penthesilée, motif » d'après Kleist dans une mise en scène de Julien Gaillard (*Cie Oblio-di-Me*) et elle a interprété « La Force de l'habitude » de Thomas Bernhard, « Italienne avec orchestre » de Jean-François Sivadier, deux spectacles mis en scène par Violaine Chavanne (*Cie Tant pis pour la glycine*) ainsi que « Les Femmes savantes » de Molière, dans une mise en scène de Thierry Degré (*Cie Kheops*) et « L'Epreuve » de Marivaux dans une mise en scène de

Martine Laisné (Cie Arcadie).

Elle a tourné dans « Les Femmes du 6^{ème} étage » de Philippe Le Guay et joue également dans de nombreux court-métrages (« Mon ami Babacar » de Joanna Espinosa, « La belle gueule » de Thierry Sausse, entre autres) et participe à de nombreuses lectures mises en espace (« Oeil pour œil » de G. Saëdi, « Frida Kahlo Rhizome » d'après les écrits de Frida Kahlo, « Le tour du Monde en 80 jours » de Jules Verne).

Enfin, elle nourrit un intérêt particulier pour l'écriture, ce qui l'a amenée à faire deux stages d'écriture : l'un au théâtre de l'Epée de bois avec l'auteur Stéphane Jaubertie en 2007, l'autre au Centre dramatique régional de Gennevilliers avec l'auteur et metteur en scène, Pascal Rambert et l'écrivain Christophe Fiat en 2009/2010. Elle vient d'écrire un scénario, « Au creux du souvenir » et un texte théâtral, « Ariane ou les tribulations d'une petite fille ».

Jean-Michel Deliers (Saxophone, chalumeau, tambour, harmonica, jeu, chant)



©Stéfania Iemmi

Il se tourne délibérément, mais sans exclusive, vers la musique ancienne (Moyen Âge, Renaissance et baroque) en affirmant un intérêt tout particulier pour la pratique d'instruments historiques rares.

Lauréat de différents concours nationaux et internationaux d'Art sonore (Prix France Culture, France Inter et France Musique aux concours *Chasseurs de sons/radio France*, deux premiers prix au *Concours International du Meilleur Enregistrement Sonore*), co-fondateur de différents ensembles de musique médiévale (*Alegria* et *In Cortezia*), il participe au sein de nombreuses compagnies d'horizons très différents à diverses expériences musicales et théâtrales. En tant que compositeur, musicien interprète ou comédien, il a travaillé entre autre avec Marc François, Jérôme Savary, Bruno Sermonne et a collaboré pendant treize ans aux créations de la Compagnie Christian Rist. Parcours qui le conduira, en France comme à l'étranger, dans de nombreux festivals, dont celui d'Avignon et sur les planches d'une trentaine de scènes nationales.

Il a collaboré en tant que compositeur, interprète, ou réalisateur son à différentes productions phonographiques, radiophoniques et vidéo (Radio France, Arion, Alpha Productions, Le GREC, Wendigo Films...).

Denis Zaidman (accordéon, jeu, chant)



©Stéfania Iemmi

Artiste multi-instrumentiste, il se consacre aux répertoires médiévaux et Renaissance après des études de flûte traversière classique et de musicologie, et après une pratique approfondie de la musique traditionnelle française.

Il partage son activité entre les concerts qu'il donne, notamment avec les ensembles *In Cortezia* et *Alegria*, qu'il a co-fondés, et la musique de scène, aussi bien comme compositeur ou arrangeur que comme interprète. Il a notamment travaillé au théâtre avec Marc François, Jérôme Savary, Bruno Sermonne, Christian Rist ; il a aussi pris part à des lectures poétiques à la Maison de la Poésie à Paris, au Festival d'Avignon, à l'Hôtel Beury (Centre d'Art et de Littérature) et dans des productions France-Culture.

Il a collaboré à de nombreux enregistrements avec des producteurs comme Pierre Vérany/ Arion, Radio-France, Frémeaux et Associés, ou en autoproductions.

Jean-Michel Deliers et Denis Zaidman collaborent régulièrement avec la Compagnie Cyclone : ils ont notamment co-signé la musique de ses récentes productions : *Andromaque* d'Euripide, *Le Mangeur de bruits*, *Les petites morts de Nicolas Flamel* de Mathias Colnos et Véronique Langeley, *Le Retour de Merlin* de Philippe Penguy, *Mélisande et le Père Noël* de Philippe Penguy, *Le salon littéraire de Madame Récamier*, lecture-spectacle musicale mise en scène par Philippe Penguy, *Joutes verbales, joutes musicales*, parcours théâtraux et musicaux créés pour *Les Nocturnes* du Musée de l'Armée, *Macbeth*, de William Shakespeare, produit par le théâtre Le Ranelagh, spectacle sur lequel ils sont également comédiens.

Parcours de la compagnie Cyclone

La compagnie Cyclone existe depuis 1997. Son parcours est jalonné de créations classiques ou contemporaines, de créations Jeune Public et de spectacles de rue. Elle participe au festival Off d'Avignon en 1997, 1999 et 2005, au festival du Val d'Oise en 2000 et 2001.

Les créations de 1997 à 2008 sont :

« Le roi-Cheval » spectacle de contes et légendes issus de cultures diverses, « Vérone », solo humoristique, « Andromaque » d'Euripide, « Les petites morts de Nicolas Flamel » de Mathias Colnos et Véronique Langeley, création contemporaine, « Le mangeur de bruits », spectacle Jeune Public sur la thématique de la pollution sonore, une trilogie Jeune Public sur le mythe du roi Arthur écrite par Philippe Penguy : « Le roi Arthur », « Perceval à la conquête du Monde », « Le retour de Merlin ».

Actuellement, elle joue « Un jour au Moyen-Age » spectacle de rue médiéval, « Mélisande et le Père Noël » conte de noël de Philippe Penguy, et « Macbeth » de William Shakespeare, en co-production avec Le théâtre Le Ranelagh.

La compagnie Cyclone a été sollicitée en 2009 par le musée de l'Armée afin d'y organiser « La Nuit des Musées ». C'est à cette occasion qu'est né « Musée en marche, musée vivant », à l'Hôtel National des Invalides. Ce concept original propose un ensemble de six formes théâtrales allant du monologue à la lecture de textes historiques et littéraires, en passant par des saynètes de cape et d'épée impliquant vingt comédiens-escimeurs. Certains de ces spectacles ont vocation à être joués indépendamment des autres, comme par exemple « Le salon littéraire de Madame Récamier », repris récemment à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris.

L'étude des mythes et la passion de l'histoire se retrouvent souvent dans les spectacles présentés, mais cela n'empêche pas l'ancrage de la compagnie Cyclone dans la Cité. Depuis 1999, elle est installée à Gonesse, dans le Val d'Oise et elle y effectue, outre son travail de création théâtrale, des interventions en milieu scolaire dans le cadre du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (C.L.A.S) ainsi que des ateliers d'écriture et de jeu théâtral en collaboration avec les centres socioculturels et le Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S).

La connaissance du passé est pour nous indissociable de l'action au présent. Le texte théâtral, l'écriture, la mémoire qui se raconte, par la parole ou par le livre, sont les vecteurs privilégiés des créations de la compagnie Cyclone.



©Stéfania Iemmi

Fiche technique

Plateau : ouverture 6m minimum, profondeur 3,50m minimum.

Lumière : une face froide (type 201) et une face chaude (103 ou 134)

Idem pour les contres. Plan de feux sur demande.

Deux loges de préférence, bouteilles d'eau, point d'eau, miroirs, toilettes.

4 artistes sur scène.

Prix du spectacle : 2 500euros pour une représentation.

Possibilité de faire plusieurs représentations dans la journée (tarif dégressif).

Ce spectacle peut convenir pour un théâtre comme pour une médiathèque, des espaces muséaux ou un mémorial. En ce cas nous adaptons les moyens techniques à votre espace et au nombre de spectateurs. Ces derniers peuvent être bien évidemment en face des comédiens et des musiciens, mais rien n'empêche qu'ils soient également à côté ou tout autour.

Coordonnées Compagnie :

Adresse : Hôtel de Ville, 66, rue de Paris, 95500 Gonesse.

Courriel : cyclone@free.fr

Site internet : www.compagnie-cyclone.com

Tél : 06 60 76 07 63.

Licence d'entrepreneur de spectacles n° 2-1063116.

Association Loi 1901 fondée en 1997.

Siret n° 42166706400024.

Président : Christophe Commères.



©Stéfania Iemmi

Compagnie
 Cyclone